

Point 01 : Transition démographique et vieillissement – organisation d'un grand débat citoyen

Intervention : Marie Annick BENATRE (Nantes)

Madame la présidente, chers collègues,

Le vieillissement est une période naturelle de la vie qui n'induit pas nécessairement une perte d'autonomie. Quand on arrive à cette étape, on reste un citoyen à part entière avec des droits et des besoins spécifiques qui doivent être pris en compte dans les fondements de notre société. Il ne s'agit donc pas de « bien vieillir » mais d'être un citoyen respecté et à part entière.

Pour cela, des outils adaptés doivent être proposés et un accompagnement spécifique développés avec des partenariats divers et complémentaires qui accompagnent cette période.

Faut-il rappeler que vieillir en bonne santé dépend beaucoup de tous les environnements de vie aux impacts plus ou moins positifs sur le bien-être et la santé de chaque individu tout au long de notre vie ? De ce point de vue, les inégalités de santé que l'on soit cadre ou ouvrier sont frappantes et encore trop significatives ? **Cela donne tout son sens aux politiques publiques que nous construisons. Elle porte en elle aussi bien les enjeux de santé, d'habitat, de mobilité, de lien social, de culture, etc.**

Notre **groupe salue donc l'organisation de ce troisième grand débat.** C'est un acte majeur qui fait vivre la démocratie et qui permet de donner la parole aux habitantes et aux habitants de notre agglomération, comme aux professionnels, aux acteurs, associatifs, syndicaux... sur un sujet aussi fondamental et structurant le vivre ensemble.

Il doit en effet permettre de refuser toute attitude ou comportement de discrimination, de ségrégation, de mépris ou de dépréciation en raison de l'âge.

Cet exercice démocratique nous permet d'être plus incisifs et pertinent en prenant en compte toutes les problématiques. **C'est un travail grâce auquel nous serons en mesure de répondre plus justement au parcours de vie épanouissant, à l'intérêt général, au développement de la citoyenneté** et de la place de chaque citoyen, chaque citoyenne quel que soit son âge.

Dans un premier temps, et la démarche est entamée, il nous est indispensable de savoir de quoi l'on parle, c'est-à-dire de travailler autour d'un état des lieux précis et d'une prospective en matière de vieillissement et des besoins (au sens large) liés à celui-ci.

Bien entendu, il est difficile d'évoquer cette question du vieillissement sans se faire l'écho du nombre croissant de retraités qui peinent tout bonnement à vivre dignement. **En France, un million de retraité vit avec moins de 1000€ par mois**, nombre de syndicats, d'associations caritatives pointent du doigt l'insuffisance de leurs ressources financières. Et c'est encore plus vrai aujourd'hui avec l'augmentation de la CSG (1,7 point) et le quasi gel des pensions en 2019 et 2020. Il faut aussi prendre en compte que le report du départ à la retraite, alors que l'espérance de vie en bonne santé plafonne à 65 ans pour les femmes et régresse pour les hommes à 62 ans, ne crée pas les conditions optimum pour cette partie de notre vie.

En préparant cette intervention, en lisant nombre de coupures de presse, de témoignages, il apparait un nombre de situations indignes. Et, nous les rencontrons aux bains douches à Nantes ou au Restaurant social municipal. Les faibles pensions et le minimum vieillesse ne leur permettent pas de faire face au coût de la vie.

Il est donc urgent de sortir la question de la vieillesse de la sphère privé, de s'en emparer politiquement et collectivement : s'occuper de nos vieux aujourd'hui, c'est s'occuper du futur de chacun !

Dans ce contexte, **notre groupe accueille favorablement ce débat qui doit nous permettre, à travers nos politiques publiques de répondre et d'anticiper les besoins des personnes âgées.**

Je vous remercie de votre attention.